

ANNEXE 2

Monsieur Podlewski a bien voulu de son côté nous faire part, à l'occasion de l'article de Richard A. Gould des quelques réflexions ci-après sur les irrégularités observées dans les pyramides des âges en Afrique.

---

LES ERREURS SUR LES AGES SONT-ELLES RESPONSABLES DE  
TOUTES LES IRREGULARITES OBSERVEES ?

par André M. Podlewski  
Maître de recherches principal  
à l'ORSTOM.

Il est certain que l'on ne peut se fier entièrement aux différentes données chiffrées collectées lors des recensements et des enquêtes démographiques en Afrique Noire.

L'attribution d'un âge exact à quelqu'un, principalement dans les zones rurales, est souvent pour l'enquêteur une opération délicate, malgré l'établissement de calendriers historiques ou le classement des personnes par classes d'âges traditionnelles.

C'est principalement ce point que nous désirons développer dans les lignes suivantes, ces irrégularités pouvant, en effet, pour certains groupes d'âges avoir d'autres causes.

- . La sous-estimation des jeunes filles "fiancées" en est un exemple.

N'étant plus "comptée" par ses parents, car déjà "promise" la jeune fille ne sera pas non plus comptée chez son futur mari puisqu'elle n'est pas encore établie avec lui. D'où les fortes échancrures qui affectent le versant féminin de toutes les pyramides aux âges avoisinant le mariage, en forêt comme en savane.

20 OCT. 1983

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° :

Cote :

. De même, les récentes sécheresses dans les pays du Sahel ont certainement, d'une part augmenté de façon notable la mortalité des populations juvéniles et âgées, et d'autre part vraisemblablement diminué la fécondité des populations si rudement éprouvées (bien qu'aucunes données précises n'aient été produites).

Si dans trente ans on constate une forte échancrure aux âges 30-39 ans sur les deux faces de la pyramide (action conjuguée d'une surmortalité des enfants et d'une moindre fécondité à la même période) cette dernière ne sera pas due uniquement à des erreurs dans les déclarations d'âges.

Et si l'analyste cherche, pour effacer ces irrégularités qu'il attribue aux âges, à égaliser les contours de la pyramide, on voit bien que souvent il accentuera encore les distorsions par rapport à la réalité, alors qu'il se proposait de les réduire.

Il est donc préférable de présenter d'abord les pyramides telles qu'elles ont été obtenues, même si certaines retouches sont effectuées ultérieurement.

. Il existe également parfois, surtout je le pense auprès des populations "traditionnelles", une source d'erreurs sur les effectifs que l'on pourrait, de même, attribuer à des erreurs sur les âges.

Cette source d'erreurs réside dans la crainte que le dénombrement intégral d'une famille puisse faire tomber un "mauvais sort" sur cette famille.

C'est pour éviter ce risque que l'on omettra de mentionner à l'enquêteur l'existence d'un enfant mineur (parfois l'aîné des garçons), alors que cet enfant n'est pas encore soumis à l'impôt (et qu'il n'y a par conséquent, aucune raison de le dissimuler).

On retrouve ce sentiment de malédiction lié au dénombrement dans les temps les plus reculés, ainsi qu'en témoigne ce passage de la Bible (Exode 30, 11-12):

*"Yahweh parla à Moïse, disant: lorsque tu relèveras le nombre total des enfants d'Israël pour en faire le recensement, chacun d'eux paiera à Yahweh une rançon pour sa vie lorsqu'on le dénumbrera, de peur que ne tombe sur eux quelque fléau pendant qu'on les dénumbrera".*

Nous avons pu personnellement nous rendre compte de ce type d'omissions auprès d'une société qui attribuait aux enfants des deux sexes un "prénom" déterminé, selon le rang de naissance de l'enfant.

En examinant plus attentivement les questionnaires nous avons remarqué que très souvent l'aîné des garçons n'était pas mentionné. Pour être clair, cela signifie que sur la liste des membres de la famille on trouvait, parmi les enfants mineurs, des Secundus, des Tertius, des ... Octavius mais rarement de Primus.

A titre indicatif, sur le Tableau suivant, nous faisons figurer pour quatre sociétés traditionnelles de montagne (Nord-Cameroun) les "prénoms" attribués aux enfants selon leur sexe et leur rang de naissance.

"Prénoms" attribués aux enfants, selon leur sexe et leur rang de naissance dans quatre sociétés traditionnelles du Nord-Cameroun.

R A N G	G A R C O N S				F I L L E S			
	<u>KAPSIKI</u>	<u>HINA</u>	<u>DABA</u>	<u>GUIDAR</u>	<u>KAPSIKI</u>	<u>HINA</u>	<u>DABA</u>	<u>GUIDAR</u>
1er enfant	TIZE	BITCHI	TIZI	TIZI	KOUVOU	KOUVOU	KISSA	KZA
2e enfant	ZOURMBA	ZOURMBA	ZOURMBA	ZOURMBA	MASSAI	KASSOUMA	MASSOUMBA	MITSE
3e enfant	DELJ	DELI	TOUMBAYA	TOUMBA	KORMBA	KADOUM	KARMBBA	TOUGOU
4e enfant	(1) KOGNI	KONAI	NAI	VOUDOU	KOCNE	KONAI	NAI	NAIKE
5e enfant	(2) KODJI	KOUDJI	BRIVI	MADI	KODJI	KOUDJI	BRIVI	MADIKE
6e enfant	TERI	TADOU	TODOU	TODOU	KOTERE	TADOU	TODOU	TOUDOUKOU
7e enfant	SENI	DAWAI	SOUNOU	DAWAI	KOSSINI	DAWAI	SOUNOU	DAWAIKE
8e enfant	KOUODA	KODA	DOUVA	DAMBA	KOUODA	KODA	DOUVA	DAMBOUKE
9e enfant	KOYANG	KOYANG	YANGA	TROUMBA	KOYANG	KOYANG	YANGA	TOURMBOUKE
10e enfant	KOTCHOUBOU	TSOUBOU	TSOUBOU	BAIMA	(indéterm)	TSOUBOU	TSOUBOU	BAIMA

(1) "NAI" signifie "quatre" en fulfuldé

(2) "DJOI" signifie "cinq" en fulfuldé

Sur ce Tableau nous pouvons remarquer que les "prénoms" sont attribués jusqu'au dixième enfant (Décimus) des deux sexes, ce qui nous donne une idée de la fécondité de ces sociétés lors des précédentes générations. Nous pouvons également remarquer que les "prénoms" des 4ème et 5ème enfants dérivent parfois du fulfuldé (langue des Foulbé, population dominante). On peut se demander pourquoi justement les 4ème et 5ème?



GRUPE DE DEMOGRAPHIE AFRICAINE

ETUDES ET DOCUMENTS N° 5 OCTOBRE 1980

SELECTION D'ARTICLES RELATIFS AU RECENSEMENT

Secrétariat : Mme BONJOUR

Groupe IDP - INED - INSEE - MINCOOP - ORSTOM

18, bd Adolphe Pinard - 75675 PARIS Cedex 14

Tirage : 700 exemplaires

8245.80.1PP

B-3484

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3484

Cote : B